Le Cercle des Castagnettes

En couverture : Gilles David. © Christophe Raynaud de Lage

COMÉDIE-FRANÇAISE 1680

Les Nouveaux Cahiers
de la Comédie-Française

Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | **Cahier n°2** BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de **MUSSET** | Cahier n°5 Alfred JARRY | **Cahier n°6 Dario** FO | Cahier n°7 Georges FEYDEAU | **Cahier n°8** Tennessee WILLIAMS | Cahier n°9 Carlo GOLDONI. **Ces publications sont disponibles en librairie, dans les boutiques de la Comédie-Française** et sur www.boutique-comedie-francaise.fr - **Prix de vente** 10 €.

Éditions L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XXe siècle

direction Robert Abirached

Les auteurs, les œuvres, les grandes idées présentés et commentés par les meilleurs spécialistes et les metteurs en scène de référence

Disponible en librairie
ou sur www.avant-scene-theatre.com

Le Cercle des Castagnettes

Monologues de Georges Feydeau

Pour la première fois à la Comédie-Française

DU 22 MARS AU 22 AVRIL 2012
relâches les 7 et 8 avril

durée 1h environ

Mise en scène et adaptation Alain FRANÇON et Gilles DAVID I Scénographie Jacques GABEL I Lumières Joël HOURBEIGT I Musique originale Marie-Jeanne SÉRÉRO I Assistante à la mise en scène Marie-Édith LE CACHEUX I Le décor et le costume ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française et aux ateliers Marigny.

avec
Gilles DAVID

Prochainement au Studio-Théâtre

Ce que j'appelle oubli de Laurent Mauvignier, par Denis Podalydès
Du 12 au 22 avril 2012 à 20h30 au Studio-Théâtre
Seul en scène, dans un seul souffle, Denis Podalydès interprète le texte de Laurent Mauvignier : une phrase unique, comme déjà entamée, raconte un fait divers aussi violent que banal.
Tarifs de 9 à 18 €.

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS I Champagne Barons de Rothschild I Baron Philippe de Rothschild SA.

La troupe de la Comédie-Française

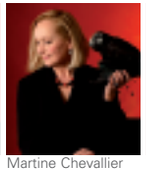
AU 22 MARS 2012

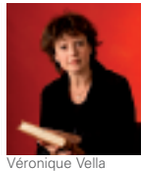
Sociétaires

Dominique Constanza

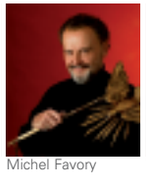
Gérard Giroudon

Claude Mathieu


Martine Chevallier


Véronique Vella

Catherine Sauval

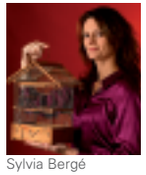

Michel Favory

Thierry Hancisse

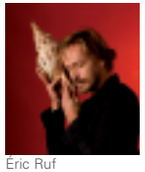
Anne Kessler

Andrzej Seweryn

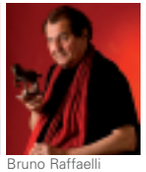
Cécile Brune

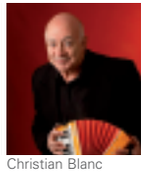

Sylvia Bergé

Jean-Baptiste Malartre

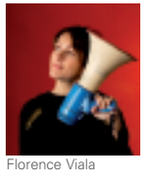

Éric Ruf

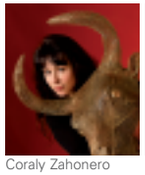
Éric Génovèse

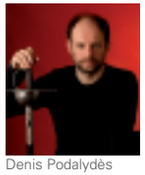

Bruno Raffaelli


Christian Blanc

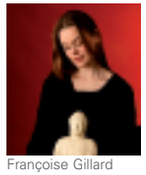
Alain Lenglet

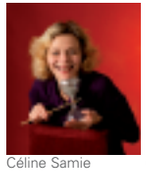

Florence Viala

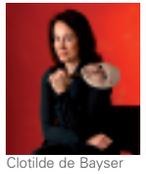

Coraly Zahonero

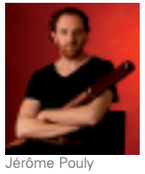

Denis Podalydès

Alexandre Pavloff


Françoise Gillard

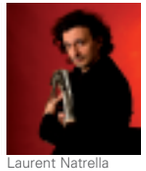

Céline Samie

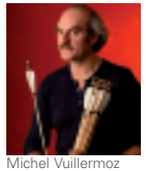

Clotilde de Bayser

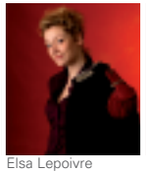

Jérôme Pouly

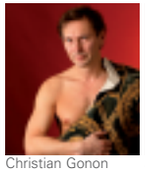
Laurent Stocker

Guillaume Gallienne

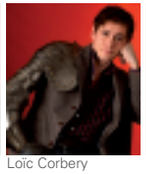

Laurent Natrella

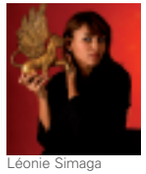

Michel Vuillermoz


Elsa Lepoivre


Christian Gonon

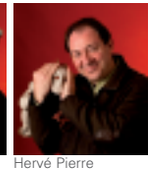
Julie Sicard

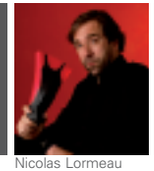

Loïc Corbery

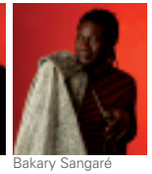

Léonie Simaga

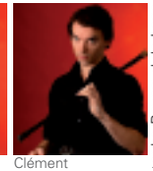
Pensionnaires

Serge Bagdassarian


Hervé Pierre

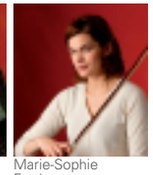

Nicolas Lormeau

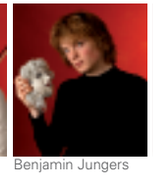

Bakary Sangaré

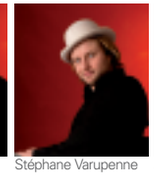

Clément Hervieu-Léger

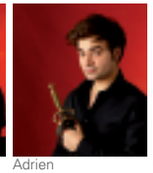
© Christophe Raynaud de Lage

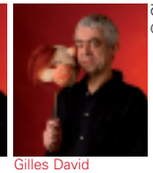
Pierre Louis-Calixte


Marie-Sophie Ferdane

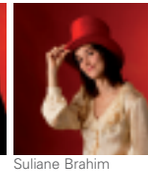

Benjamin Jungers

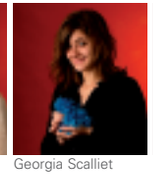

Stéphane Varupenne

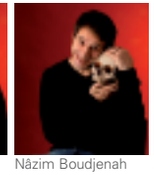

Adrien Gamba-Gontard

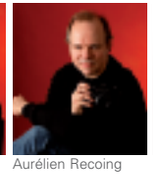

Gilles David

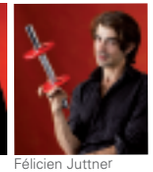
Christian Hecq


Suliane Brahim

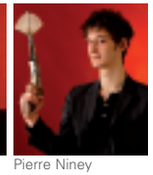

Georgia Scalliet

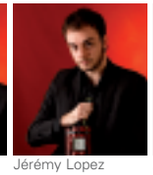

Nâzim Boudjenah

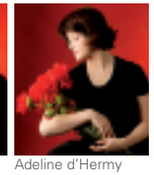

Aurélien Recoing

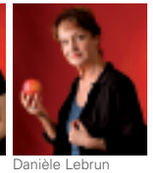

Félicien Juttner

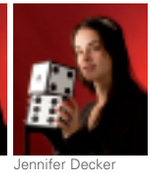
Julie-Marie Parmentier


Pierre Niney

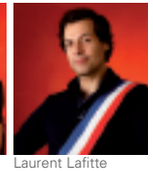

Jérémy Lopez


Adeline d'Hermy

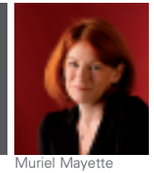

Danièle Lebrun


Jennifer Decker

Elliot Jenicot


Laurent Lafitte

Administratrice générale


Muriel Mayette

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Michel Duchaussoy, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2011 / 2012

www.comedie-francaise.fr

SALLE RICHELIEU THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE

L'Avare
Molière – Catherine Hiegel
DU 19 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE

Bérénice
Jean Racine – Muriel Mayette
DU 22 SEPTEMBRE AU 27 NOVEMBRE

Andromaque
Jean Racine – Muriel Mayette
DU 7 OCTOBRE AU 7 NOVEMBRE

Le Jeu de l'amour et du hasard
Marivaux – Galin Stoev
LE CENTQUATRE
DU 23 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE
SALLE RICHELIEU
DU 11 OCTOBRE AU 31 DÉCEMBRE

L'École des femmes
Molière – Jacques Lassalle
DU 19 NOVEMBRE AU 6 JANVIER

Un fil à la patte
Georges Feydeau – Jérôme Deschamps
SALLE RICHELIEU
DU 2 DÉCEMBRE AU 1ER JANVIER
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE
DU 26 JUIN AU 22 JUILLET

La Trilogie de la villégiature
Carlo Goldoni – Alain Françon
DU 11 JANVIER AU 12 MARS

La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute
Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet
DU 21 JANVIER AU 18 MARS

Le Malade imaginaire
Molière – Claude Stratz
DU 15 JANVIER AU 24 AVRIL

Le Mariage de Figaro
Beaumarchais – Christophe Rauck
DU 23 MARS AU 6 MAI

Une puce, épargnez-la
Naomi Wallace – Anne-Laure Liégeois
DU 28 AVRIL AU 12 JUIN

On ne badine pas avec l'amour
Alfred de Musset – Yves Beaunesne
DU 9 MAI AU 17 JUIN

Peer Gynt
Henrik Ibsen – Éric Ruf
AU GRAND PALAIS DU 12 MAI AU 14 JUIN

Une histoire de la Comédie-Française
Conception Muriel Mayette
DU 18 MAI AU 25 JUIN

Nos plus belles chansons
Conception Philippe Meyer
DU 1ER AU 16 JUILLET

Les propositions

Si le Palais-Royal m'était conté
17 SEPTEMBRE

Soirées cinéma
11 ET 26 FÉVRIER

Soirée Jean-Jacques Rousseau
24 FÉVRIER

Soirée Alfred de Musset
17 MARS

Soirée Albert Camus – René Char
19 MARS

Lais et Fables
Marie de France
LECTURE 23 JUIN

SALLE RICHELIEU – THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE
Jardins du Palais-Royal – 75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

La Pluie d'été
Marguerite Duras – Emmanuel Daumas
DU 28 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE

La Noce
Bertolt Brecht – Isabel Osthues
DU 16 NOVEMBRE AU 1ER JANVIER

Du côté de chez Proust
À la recherche du temps Charlus
Marcel Proust par Jacques Sereys
Jean-Luc Tardieu
DU 6 AU 11 JANVIER

Le Mariage
Nikolaï Gogol – Lilo Baur
DU 19 JANVIER AU 26 FÉVRIER

Signature
inspiré par Sidi Larbi Cherkaoui
dansé par Françoise Gillard
sous le regard de Claire Richard
28, 29, 30 JANVIER

Erzuli Dahomey, déesse de l'amour
Jean-René Lemoine – Éric Génovèse
DU 14 MARS AU 15 AVRIL

Amphitryon
Molière – Jacques Vincey
DU 9 MAI AU 24 JUIN

Les propositions

Écoles d'acteurs
CLAUDE MATHIEU 3 OCTOBRE – AURÉLIEN RECOING 28 NOVEMBRE – CHRISTIAN HECQ 13 FÉVRIER – BRUNO RAFFAELLI 26 MARS – THIERRY HANCISSE 14 MAI – ÉRIC RUF 11 JUIN

Cartes blanches aux Comédiens-Français
DOMINIQUE CONSTANZA 15 OCTOBRE – JULIE SICARD 3 DÉCEMBRE – BENJAMIN JUNGERS 24 MARS

Bureau des lecteurs – 28, 29, 30 JUIN

Les élèves-comédiens – 3, 4, 5 JUILLET

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER
21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE
Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58

STUDIO-THÉÂTRE

Chansons déconseillées
cabaret dirigé par Philippe Meyer
DU 15 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE

Notre cher Anton
Anton Tchekhov par Catherine Salviat
7, 8, 9 OCTOBRE

Le Petit Prince
Antoine de Saint-Exupéry – Aurélien Recoing
DU 24 NOVEMBRE AU 8 JANVIER

Le Jubilé d'Agathe
Pascal Lainé par Gisèle Casadesus
16, 17, 18 DÉCEMBRE

Poil de carotte
Jules Renard – Philippe Lagrue
DU 26 JANVIER AU 4 MARS

Le Cercle des Castagnettes
Georges Feydeau – Alain Françon et Gilles David
DU 22 MARS AU 22 AVRIL

Ce que j'appelle oubli
Laurent Mauvignier par Denis Podalydès
DU 12 AU 22 AVRIL

La Voix humaine
précédée de **La Dame de Monte-Carlo**
Jean Cocteau – Francis Poulenc – Marc Paquien
DU 10 MAI AU 3 JUIN

Le Banquet
Platon – Jacques Vincey
DU 15 JUIN AU 1ER JUILLET

Un château de nuages
de et par Yves Gasc
22, 23, 24 JUIN

Les propositions

Lecture des sens
17 OCTOBRE, 5 DÉCEMBRE, 27 FÉVRIER, 2 AVRIL, 21 MAI

Bureau des lecteurs
2, 3, 4, 5, 6 NOVEMBRE

Débat sur le thème de la saison – Le temps
26 MARS

Carte blanche aux élèves-comédiens
Les Cendres du soleil de Vincent Bréal
mise en espace Laurent Stocker
3 AVRIL

Portrait de métiers
2 JUIN

Gilles David. © Christophe Raynaud de Lage

Le Cercle des Castagnettes

Les Réformes, *Les Célèbres*, *Lapige* (extrait de *La main passe*), *Patte en l'air*, *Trop vieux*, *Tout à Brown-Séquard*, *Le Potache*, *Un monsieur qui n'aime pas les monologues*, *Le Juré*, *L'Homme économe*, *Le Chanteur* (extrait du *Mouchoir*), *It's me* (extrait de *La main passe*), *La Mi-carême* (nouvelle inédite).

LA DOUZAINE de truculents monologues sélectionnés[1], pour la plupart publiés entre 1881 et 1890 et inspirés du quotidien, voire de l'actualité de l'époque, croquent sans concession des personnages à l'ego souvent démesuré, parfois méchants ou frustrés, toujours crédules et emportés par un vent de folie qui semble ne jamais s'essouffler.

1. Ces monologues sont extraits de *Théâtre complet*, volume IV, de Georges Feydeau, éd. Henry Gidel, Éditions Classiques Garnier, coll. « Bibliothèque du théâtre français », 2011.

Georges Feydeau

Collection Alain Feydeau, D.R.

AU COLLÈGE, abandonné vers 1878 au profit du théâtre, Georges Feydeau (1862-1921) préfère écrire des « dialogues » tout en se rêvant peintre. Entre 1876 et 1880, il exerce ses talents d'imitateur et d'écrivain au sein d'une association d'amateurs organisant des spectacles, le Cercle des Castagnettes. Le monologue comique en vogue lui permet d'affûter sa plume et de rencontrer de jeunes comédiens (Coquelin, Galipaux…) et interprètes de ses textes. Son succès d'auteur polyvalent pointe dans les salons et au Cercle de l'Obole. Sa première pièce, *Par la fenêtre*, est représentée en 1882. Les monologues passent bientôt de mode. Feydeau délaisse progressivement ce genre (il en aura écrit vingt-deux entre 1880 et 1916) qui le sortit de l'anonymat et dans lequel il éprouvait déjà les quiproquos et autres ressorts du comique de ses futurs vaudevilles qui assurèrent, après *Monsieur chasse !* (1892) et *Un fil à la patte* (1894), un triomphe à ce dramaturge prolifique.

Alain Françon / Gilles David

DEPUIS 1989, le compagnonnage d'Alain Françon et de Gilles David compte une douzaine de spectacles dont *Pièces de guerre* et *La Compagnie des hommes* d'Edward Bond qui marquent un tournant dans la carrière de Gilles David, comédien, metteur en scène, professeur de théâtre et pensionnaire du Français depuis 2007. À la Comédie-Française, Alain Françon monte notamment *Les Trois Sœurs* de Tchekhov avec Gilles David dans le rôle de Koulyguine, et présente cette saison *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni. Après *La Dame de chez Maxim* (1990), Feydeau les réunit à nouveau pour la réalisation et la conception du *Cercle des Castagnettes*, en référence à ses monologues de jeunesse écrits pour et interprétés par des figures historiques de la Comédie-Française. En s'adressant directement au spectateur, Gilles David nous fait entendre la pensée folle et décalée de Feydeau.

Gilles David. © Christophe Raynaud de Lage

Le Cercle des Castagnettes par Gilles David

La genèse de Feydeau et la poursuite d'une amitié

Le Cercle des Castagnettes est le nom de la troupe de théâtre fondée par Feydeau alors qu'il était encore lycéen. C'est là qu'il a fait ses premières armes ; c'est à cette époque qu'il écrit la plupart de ses monologues, bien avant de composer les pièces qui l'on rendu célèbre. Nous sommes ici dans la genèse de Feydeau. Avec Alain Françon, cometteur en scène du spectacle, nous avions envie de présenter une autre facette – plus impertinente et plus ouvertement critique – du génial auteur d'*Un fil à la patte*. Feydeau était un fin observateur de la société de son époque et de ses travers ; même dans ses vaudevilles – en déclinant le trio du mari de la femme et de l'amant, les portes qui claquent et les quiproquos – il fustige avec une certaine férocité la vieille noblesse et la petite bourgeoisie qui l'entourent. Feydeau part de la réalité qui l'entoure et la met à distance, dans le but de faire rire et de distraire.

Un « Monsieur-tout-le-monde » bien français

Le personnage qui dit les treize monologues du *Cercle des castagnettes* parle beaucoup. Ce qui le caractérise, et c'est le principal fil rouge du spectacle, c'est d'être une sorte de Monsieur-tout-le-monde, qui a des idées sur tout, des recettes pour tout, et qui est assez représentatif, disons, de ce « bon sens français » que nous connaissons bien. Il n'est pas loin de l'image que nous présentent certains hommes politiques. D'ailleurs, mon premier monologue, *Les Réformes*, commence par : « Voulez-vous voir un député regardez-moi ! » Un candidat à la députation va y décliner son programme, sans hésiter à user de démagogie ou de populisme ; il a des recettes pour être économe, des recettes pour être juré aux assises, des recettes pour rester jeune, pour devenir célèbre ; il sait bien entendu quel comportement avoir en chaque occasion.

Épouser une forme de pensée décalée

Pour travailler ce « personnage » de Feydeau, je m'appuie principalement sur l'écriture même des différents textes ; elle est d'une précision d'horloger suisse. Feydeau ne mettait aucune virgule, aucun point, aucun point de suspension au hasard. Chacun des monologues apparaît donc comme une partition. Il ne faut pas forcément lire une phrase dans la logique que nous voudrions lui donner mais dans celle que lui donne Feydeau ! En regardant de près comment il compose ses textes, on se prend tout à coup à épouser une forme de pensée, un peu folle, un peu décalée. Tout le jeu est parti de là, de la partition textuelle, mâchée tous les jours. Il est impossible d'aborder Feydeau avec des a priori, des idées toutes faites ou encore une certaine ritournelle dans la tête.

Démonter le mécanisme de la parole

Nous avons choisi de conclure le spectacle par une des seules, sinon la seule petite nouvelle qui nous soit restée de lui : *La Mi-carême*. On y découvre – et c'est très étonnant –, un Feydeau sérieux, pas drôle du tout, et qui livre là un texte grinçant, qui contribuera à démonter de façon cruelle les mécanismes de l'hypocrisie et de la méchanceté.

L'ensemble des monologues montre un Feydeau précurseur du théâtre de l'absurde, à force de pousser ses personnages dans toutes leurs extrémités, dans tout leur ridicule. Nous espérons que le spectacle donnera au spectateur le prétexte à rire mais aussi à se sentir, parfois, pris en otage par ce beau parleur qui, au fond, est assez terrible ; il manie parfois des idées détestables et dangereuses. Il s'agit alors de démonter, par le biais du rire, le mécanisme de la séduction par la parole (thème éminemment politique !), le mécanisme du pouvoir que celui qui sait manier la parole – qui sait prendre la parole en public – a sur les autres.

Un jeu permanent sur la vérité et le mensonge se produit ici. Le spectacle n'est sans doute pas sans liens avec l'actualité. Mais tout ce qui s'y dit est exclusivement de Feydeau.

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURENT MUHLEISEN
conseiller littéraire de la Comédie-Française.

Les monologues de Feydeau et ses interprètes de la Comédie-Française : entre scène et salon

« Moi, je n'admets le monologue… qu'à plusieurs, parce qu'alors ce n'est plus un monologue ! […] celui qui vient nous débiter un monologue… De quel droit ? […] Enfin, c'est comme si je venais vous en dire un, moi ! Hein ! Qu'est-ce que vous diriez ? »
Un monsieur qui n'aime pas les monologues

À CETTE QUESTION, la critique de Sarcey pourrait être une réponse : « Il a bien de l'esprit ce jeune homme […] et avec cela, pas cabotin du tout[1]. » Le public apprécia en effet ses monologues, genre distinct des soliloques par l'absence d'un interlocuteur, même muet, et pour lequel, à moins de vingt ans, Feydeau, qui abandonna ses études vers 1878, se fit remarquer.

Élèves et amateurs de théâtre côtoient alors, dans les cercles et cénacles, des célébrités comme les sociétaires Mounet-Sully et Sarah Bernhardt. Le Cercle des Castagnettes créé en 1876 par Feydeau avec son camarade Adolphe Louveau, puis le Cercle de l'Obole dans lequel il s'immisce vers 1880 assouvissent sa vocation théâtrale, tiraillée entre un destin de comédien ou d'écrivain. Il interprète de grandes pièces classiques, des poèmes ou monologues (de Nadaud, Charles Raymond…) et rédige des monologues qu'il récite parfois lui-même et avec lesquels il espère recueillir les faveurs du public, alors friand de ce genre théâtral. Au crépuscule de la brève vie du Cercle des Castagnettes, Feydeau, qui se souviendra de certains de ses vingt-deux monologues[2] pour ses futurs vaudevilles, connaît, à 17 ans, un premier succès d'estime avec *La Petite Révoltée* éditée en 1880 puis avec *Ma pièce* relatant la présentation par un jeune auteur de son œuvre à de célèbres comédiens. Ils sont en effet, comme les sociétaires Delaunay, Coquelin et Got, des modèles que l'acteur et auteur Feydeau se plaît à imiter mais aussi les destinataires et interprètes de ses monologues, comme son ami Félix Galipaux ou surtout Coquelin cadet.

1. Critique sur *Ma pièce*, monologue perdu de Feydeau, joué en 1881.
2. 1880 : *La Petite Révoltée* ; 1881 : *Le Mouchoir* ; 1882 : *Un coup de tête, J'ai mal aux dents, Trop vieux, Un monsieur qui n'aime pas les monologues* ; 1883 : *Aux antipodes, Patte en l'air, Le Petit Ménage, Le Potache* ; 1884 : *Le Billet de mille, Les Célèbres, Le Volontaire* ; 1885 : *Le Colis, Les Réformes* ; 1886 : *L'Homme économe, L'Homme intègre* ; 1887 : *Les Enfants* ; 1890 : *Tout à Brown-Séquard* ; 1898 : *Le Juré* ; 1899 : *Un monsieur qui est condamné à mort* ; 1916 : *Complainte du pauv'propriétaire*. Il écrit sa première pièce, *Par la fenêtre*, en 1882.

Gilles David. © Christophe Raynaud de Lage

Entré à la Comédie-Française en 1868 qu'il quitte avant de réintégrer la troupe de 1876 à sa mort en 1909, Coquelin cadet brille dans le registre comique et, comme son frère Coquelin aîné[3], il s'illustre dans la création de monologues de Charles Cros, Villiers de l'Isle-Adam, Richepin… Aguerri des salons et de ce genre théâtral, Coquelin prodigue aussi des conseils. Tout en signant sous le pseudonyme de Pirouette des textes et nouvelles dans la presse, il écrit sur ce genre (*Le Monologue moderne*, *Fariboles*, *La Vie humoristique*, *Pirouettes*, *Le Rêve*) notamment, avec son frère, le fameux *Art de dire le monologue* (1884) : « Pas de comité de lecture, comme au Théâtre-Français, pour recevoir un monologue […]. Pour l'acteur, il monte son monologue tout seul […] quelle économie ! […] pas de jalousie. Et vous êtes votre seul directeur. Le costume ? Un habit noir. »

FLORENCE THOMAS
archiviste-documentaliste à la Comédie-Française

3. Comédien-Français de 1860 à 1887. Il revient ensuite de 1890 à 1892.

L'équipe artistique

Jacques Gabel, scénographie – Formé à l'École nationale des arts décoratifs de Paris en scénographie, Jacques Gabel réalise ses premiers décors à partir de 1980. Depuis il collabore avec des metteurs en scène de théâtre et d'opéra tels que Joël Jouanneau, Philippe Van Kessel, Dominique Catton, Frédéric Bélier-Garcia, Éric Génovèse, Renée Auphan et, depuis 1990, avec Alain Françon. À la Comédie-Française cette saison il crée la scénographie de *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni mise en scène par Alain Françon au Théâtre éphémère et d'*Erzuli Dahomey, déesse de l'amour*, de Jean-René Lemoine mis en scène par Éric Génovèse au Théâtre du Vieux-Colombier. Il a reçu le prix de la critique en 1995 pour *Pièces de guerre* d'Edward Bond mis en scène par Alain Françon et pour *La Dernière Bande* de Samuel Beckett mise en scène par Joël Jouanneau. En avril 2004, il a également reçu le Molière du meilleur décorateur pour *L'Hiver sous la table* mis en scène par Zabou Breitman au théâtre de l'Atelier à Paris.

Joël Hourbeigt, lumières – Joël Hourbeigt conçoit l'éclairage scénique de spectacles pour le théâtre, la danse et l'opéra, travaillant notamment avec Jean-Luc Boutté, Jean-Louis Benoît et régulièrement avec Alain Françon, Claude Régy, ou encore Valère Novarina, ainsi que, pour l'opéra, avec Pierre Strosser et Gilbert Deflo principalement. À la Comédie-Française, il a réalisé les lumières des spectacles tels que *La Cerisaie* et *Les Trois Sœurs* de Tchekhov mises en scène par Alain Françon, *Le Menteur* de Corneille mis en scène par Jean-Louis Benoît, *Britannicus* de Racine mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, *L'Acte inconnu* de Valère Novarina, mis en scène par l'auteur, *Place des héros* de Thomas Bernhard mis en scène par Arthur Nauzyciel, *On ne badine pas avec l'amour* de Musset mis en scène par Yves Beaunesne…

Marie-Jeanne Séréro, musique originale – Pianiste, chef de chant au sein de nombreuses productions et festivals, enseignante au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Marie-Jeanne Séréro se consacre à l'écriture orchestrale essentiellement pour le théâtre et le cinéma (*Nannerl, la Sœur de Mozart, Fanfan la Tulipe*, *Caramel*…). Elle a récemment composé les musiques originales du *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry mis en scène par Aurélien Recoing au Studio-Théâtre et de *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni mise en scène par Alain Françon au Théâtre éphémère ainsi que celle d'*Oncle Vania* de Tchekhov mis en scène par Alain Françon au Théâtre des Amandiers à Nanterre.

Directrice de la publication **Muriel Mayette** Administratrice déléguée du Studio-Théâtre
Régine Grall-Sparfel Coordination éditoriale **Patrick Belaubre, Pascale Pont-Amblard, Claude Martin** Photographies de répétition **Christophe Raynaud de Lage** Conception graphique
Jérôme Le Scanff © Comédie-Française Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, mars 2012

Licence n° 1-1035924 / Licence n° 2-1035925 / Licence n° 3-1035926